



Commission scolaire
des Patriotes

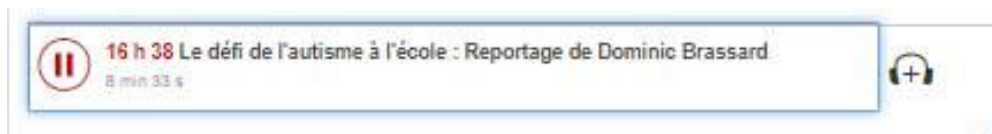
Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 11 AU 17 MAI 2019



Pour écouter l'entrevue, cliquez sur l'image



- Extrait de Madame Christine Simard, mère d'un élève à Saint-Bruno-de-Montarville
- Extrait de Monsieur Lapointe
- Extraits de la CSPI et la CSDM également
- Spécialistes intervenants et universitaires.
-

Principal message retenu : le défi que représentent l'augmentation du nombre d'enfants diagnostiqués TSA, de la clientèle en général, le manque d'espace et la pénurie de personnel en général. Mentionne également de l'augmentation de l'offre de services de la CSP.



Dévoilement des 3 champion.ne.s de la Grande finale nationale du secondaire de La Dictée P.G.L. 2019

lundi, 13 mai 2019

Le 9 mai s'est tenue la *Grande finale nationale* de *La Dictée P.G.L.* pour les élèves de 1re et 2e secondaire (7e et 8e année) organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie. À l'issue de cette épreuve, la Fondation est heureuse d'annoncer que les grand.e.s gagnant.e.s de la dictée sont :

1er prix : Alexis Gauthier-Gagné de l'École Louis-Riel, Montréal;

2e prix : Josie Usereau du Collège Français secondaire Longueuil, Longueuil;

3e prix : Julia Lam de l'École d'éducation internationale, McMasterville

Lors de cette *Grande finale nationale*, plus de 60 élèves de 1re et 2e secondaire (7e et 8e année) provenant de partout au Canada se sont efforcés de faire le moins de fautes possible afin de remporter trois bourses d'étude totalisant 3 500 \$.

0.0/5 Note (0 votes)

L'École de la Mosaïque souffle 20 bougies

Le 13 mai 2019 à 12 h 06 min

Par Marianne Julien

LES
VERSANTS
www.versants.com



L'École de la Mosaïque a été agrandie il y a cinq ans. (Photo : Courtoisie)

Ce jeudi 16 mai, l'École de la Mosaïque à Saint-Basile-le-Grand soulignera son 20e anniversaire avec les anciens de l'établissement.

À partir de 17 h, les anciens, que ce soit des élèves, des enseignants, des employés ou des parents, sont invités à célébrer. Ils auront l'occasion de découvrir et de revivre de nombreux souvenirs par la visite de leur « alma mater ». Il y aura également de l'animation sur la cour, tels des jeux gonflables, du maquillage et des sculptures de ballons.

Des dignitaires, dont la présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge, et le maire de Saint-Basile, Yves Lessard, seront présents.

20 ans d'histoire

En deux décennies, l'École de la Mosaïque a beaucoup changé, selon la directrice générale par intérim, Martine Larochelle. Celle-ci faisait partie des onze enseignants qui ont quitté l'École Jacques-Rochelleau pour fonder la nouvelle école au tout début, avec Francine Lelièvre comme directrice. « Elle disait que c'était un cadeau que la commission scolaire lui faisait, parce qu'elle était en fin de carrière et on lui donnait une école toute neuve », de raconter Mme Larochelle.

**« On est très fiers de
notre école et on a un fort
sentiment
d'appartenance. »
- Martine Larochelle**

Après 15 ans d'existence, l'école a doublé de capacité grâce à l'agrandissement, passant d'environ 330 élèves à 570. Cet agrandissement permettait de mieux répondre aux besoins des citoyens en raison du secteur qui se développait. « Pendant les travaux, chapeautés par la directrice Lyne d'Auteuil, l'équipe qui était là s'est vraiment serré les coudes parce qu'on était parfois deux enseignants dans un local, parce qu'on préférait garder les élèves ici », ajoute-t-elle.

Selon Mme Larochelle, cet agrandissement a donné un nouveau visage à l'école, notamment grâce à l'atrium, un espace qui se trouve entre les deux parties des lieux : « C'est un endroit très éclairé qu'on aime beaucoup, ça apporte beaucoup de

luminosité à l'école, c'est comme une autre dimension. »

Bien que le parc-école ait été réduit dû à cause de l'agrandissement, l'école dit toujours travailler à la recherche de moyens pour améliorer son aménagement.

Un cœur qui ne change pas

Même après le passage de plus de 1800 élèves entre ses murs, la mission de l'École de la Mosaique reste centrale. « On est très fiers de notre école et on a un fort sentiment d'appartenance, souligne Martine Larochelle. On a toujours aimé que les parents s'impliquent dans l'école et que nos élèves s'y sentent chez eux. » Elle précise : « Et il ne faut pas passer sous silence le travail d'une équipe engagée, qui jour après jour veille au développement du potentiel de chacun dans un esprit de bienveillance et de dépassement. »

L'équipe de l'École de la Mosaique espère donc que les anciens et la population viendront en grand nombre à cet anniversaire.

Des enseignants dénoncent la charge supplémentaire

Le 14 mai 2019 – Modifié à 12 h 04 min le 15 mai 2019



Par Martine Veillette

LE JOURNAL DE CHAMBLY



Les professeurs doivent ajouter la sexualité au contenu de leur enseignement. (Photo : archives)

Depuis septembre, les professeurs doivent enseigner la sexualité à leurs élèves. Bien qu'ils estiment que c'est une bonne idée d'en informer les jeunes, ils préféreraient que la tâche ne repose pas sur leurs épaules.

Les syndicats enseignement ont dénoncé ce qui ajoute une charge supplémentaire aux professeurs. De plus, la sexualité étant un sujet délicat à aborder avec certains jeunes, les enseignants ne sont pas outillés pour faire face à certaines situations.

« Ça ajoute une tâche encore aux mêmes personnes. Ça peut paraître mineur pour certains, mais l'ajout de plein de petites choses fait que la tâche devient plus importante. Même sans l'ajout de l'éducation à la sexualité, ils étaient surchargés », souligne Richard Bisson, vice-président au syndicat de Champlain, qui représente les enseignants de la [Commission scolaire des Patriotes \(CSP\)](#)

Il trace également un lien entre cette surcharge de travail et la pénurie d'enseignants. « La profession n'est plus aussi attractive », dit-il.

Il ajoute que l'implantation dans les différentes commissions scolaires ne s'est pas faite uniformément. « À des Patriotes, on a la chance d'avoir accès à une sexologue », mentionne le M. Bisson.

Le syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu, qui représente les enseignants de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, estime que tout ce qui avait été promis par le ministère ne s'est pas concrétisé et que ce sont les professeurs qui ont hérité de cette tâche.

« On nous a seulement dit où fouiller pour trouver l'information, indique Ysabel Racine, agente d'information au syndicat. Ce sont les enseignants qui doivent faire le travail de monter les activités et ensuite de les partager. On se retrouve avec une surcharge de travail de dix ou quinze heures à faire sans les outils. »

« La sexualité est un sujet déstabilisant. Les enseignants aimeraient avoir des trucs pour l'enseigner de façon ludique et éviter que ça dégénère », ajoute-t-elle.

Cet ajout de contenu pédagogique implique que d'autres informations doivent être mises de côté. « Il faut voir ce que l'on devra tasser pour le mettre à l'horaire », mentionne-t-elle.

« La sexualité est un sujet déstabilisant. Les enseignants aimeraient avoir des trucs pour l'enseigner de façon ludique et éviter que ça dégénère. » – Ysabel Racine

Sujets délicats

Les représentants des syndicats ont également mentionné que la sexualité était un sujet délicat pour les enseignants, qui doivent l'introduire dès la maternelle. « Parler d'abus sexuel entraîne un malaise chez certains et on ne sait pas comment ça peut être reçu », indique Mme Racine.

« Les enfants de la classe n'ont pas tous la même situation familiale. Certains peuvent avoir subi des abus. Que doivent faire les enseignants si un enfant réagit au contenu? », questionne M. Bisson.

Il ajoute que la situation est encore plus délicate pour les enseignants masculins. « On ne doit plus toucher aux élèves et il faut choisir nos mots pour éviter qu'un comportement soit mal interprété. L'éducation à la sexualité en met certains dans

une position de vulnérabilité », dit-il.

De plus, M. Bisson souligne que le contenu a été ajouté à la CSP uniquement en janvier plutôt qu'en septembre. « Ce n'est pas par mauvaise volonté. Avant de parler de termes qui pourraient être polémiques, on voulait avancer prudemment », affirme le vice-président.

Les représentants soutiennent que des parents pourraient ne pas être en accord avec ce qui est présenté ou que l'information pourrait être mal interprétée.

La décision du ministre de l'Éducation de l'époque, Sébastien Proulx, d'ajouter ce contenu, faisait suite au mouvement *#moiaussi* ou *#metoo*.

Ministère

Au ministère de l'Éducation, on affirme avoir offert tous les outils et les formations nécessaires pour présenter ce contenu. Des personnes responsables de l'éducation à la sexualité dans les commissions scolaires ont reçu une formation de deux jours et elles sont chargées de transmettre l'information, de soutenir et d'accompagner les écoles dans la diffusion de cette information.

Bryan St-Louis, directeur des communications du ministère, précise qu'une équipe offre quotidiennement un accompagnement aux personnes qui ont suivi la formation.

Le ministère a aussi mis à la disposition une plate-forme Web contenant des documents et des outils, dont 39 canevas pédagogiques. Une personne ressource a aussi été embauchée en août 2018, dont le mandat est entre autres de créer des ressources pédagogiques sur ce sujet et de faire des formations en ligne. Cependant, Mme Racine mentionne que la plate-forme ne supporte pas le nombre d'utilisateurs, donc n'est pas accessible.

M. St-Louis ajoute que le réseau de la santé et des services sociaux peut aussi contribuer. Le ministère a également conclu une entente avec Tel-Jeunes pour donner des formations sur le sujet.

Le directeur des communications rappelle qu'il s'agit de la première année de déploiement.

Lettre ouverte: **La Commission scolaire des Patriotes ne doit pas «déménager» les enfants TSA dans une autre ville**

13 Mai 2019

Cette lettre s'adresse à: La Commission scolaire des Patriotes

L'école De Montarville à St-Bruno

À l'Honorable Jean-François Roberge, ministre de l'éducation du Québec

LETTRE OUVERTE : Pour accueillir un nombre accru de nouveaux élèves des classes régulières à St-Bruno, la Commission scolaire des Patriotes «déménage» les enfants TSA dans une autre ville

Le 17 avril dernier, tous les parents d'enfants à besoins particuliers ont reçu une lettre imprécise de l'école De Montarville pour les informer que la Commission scolaire des Patriotes allait bonifier le nombre de classes en enseignement spécialisé. La bonne nouvelle en cachait toutefois une moins bonne : les enfants des classes TSA (*Trouble du spectre de l'autisme*) et tous les autres qui bénéficient d'un service d'enseignement particulier devront changer d'école. Or, aucune information spécifique n'a alors été fournie sur le sort de notre fils.

Pendant deux semaines, ce fût le suspens. Ce n'est que le 29 avril que la directrice de l'école De Montarville, Mme Caroline Brunelle, a pu confirmer que notre fils changera d'école et de ville en septembre prochain. Il sera relocalisé à l'école La Chanterelle à St-Basile-le-Grand. L'explication est vague : semble-t-il qu'il y a trop d'élèves des classes régulières dans les écoles de St-Bruno et, pour leur faire de la place, on a fait le choix de changer d'école les enfants TSA et tous les autres ayant des besoins particuliers. L'école de mon fils sera ainsi vidée de tous les enfants TSA qui y évoluent depuis leur première année.

Ces enfants, qui sont parmi les plus vulnérables au changement, vivront ainsi leur deuxième changement d'école depuis la maternelle. Pour certains, ce sera peut-être un troisième ou un quatrième changement d'école. À l'époque où mon fils a commencé le primaire, il n'y avait pas de maternelle pour enfants TSA à St-Bruno.

Avec cette décision, nous sommes d'avis que la Commission scolaire va mettre en péril la réussite scolaire de ces enfants en brisant leurs liens d'attachement et leurs habitudes de vie, en les obligeant à s'adapter à un nouveau milieu. Les enfants autistes sont parmi les plus fragiles à cet égard. De plus, en les transférant dans la ville voisine, nous devons utiliser le transport scolaire et le service de garde, ce que nous avons éliminé de l'horaire de notre fils, puisque cela contribuait à augmenter sa charge cognitive en allongeant sa journée.

Nous avons pris des moyens – en faisant même des choix professionnels plus adaptés – pour être en mesure de rester disponibles toutes les fois que l'école ou le service de garde n'était plus en mesure de s'occuper de notre enfant. La proximité de l'école nous aidait énormément à concilier travail et famille, surtout en périodes de crises au quotidien.

Pour ajouter à cette décision que nous considérons irresponsable, l'amateurisme de la stratégie de communication de la CSP a fait en sorte que notre fils a appris la nouvelle par la bouche d'un petit camarade de classe, avant même que nous ayons pu convenir d'une stratégie pour lui annoncer la nouvelle

«Ça me stresse, maman»

Une nouvelle qui, de son propre aveu, stresse notre fils et augmente son niveau d'anxiété, car il sait qu'elle viendra changer sa vie.

Il faut savoir que l'un des besoins des enfants autistes est la stabilité et la prévisibilité. Ces enfants sont particulièrement sujets à l'anxiété et une grande partie de leurs comportements jugés « difficiles » sont précisément déclenchés par l'anxiété. Depuis qu'il a appris la nouvelle, il a de la difficulté à dormir. Il veut savoir s'il aura la même enseignante et il a déjà de la peine à l'idée de la perdre. Il était fier de son école, l'école De Montarville. Il se demande si ses amis se retrouveront dans la même classe que lui. Il veut savoir si la nouvelle école aura les mêmes règlements que l'ancienne et s'il y aura des modules de jeu. Par ses questions, la Commission scolaire des Patriotes a bousculé son univers. Et, puisqu'il n'y a pas eu de stratégie de communication qui tient compte de la dimension humaine, ses questions et insécurités sont nombreuses.

Il faut savoir que, de la première à la troisième année, nous avons vécu des débuts d'année scolaire très pénibles, car notre fils avait peine à se réadapter à l'école à la fin de chaque été. Ainsi, chaque année, il a perdu de trois à quatre mois de scolarisation, puisqu'il ne réussissait pas à s'adapter à la rentrée scolaire. Même scénario année après année – malgré des enseignantes spécialisées – au bout de trois à quatre semaines, il était complètement désorganisé et il fallait faire un plan d'intervention d'urgence. Cette année, il a aussi été en forte réaction, car il a eu une nouvelle enseignante. Nous commençons à voir des améliorations de fond grâce à l'aide des intervenantes du CRDI, notamment, mais aussi de l'enseignante. Tous nos efforts et tous ceux de mon fils, seront-ils anéantis par cette décision?

La Commission scolaire des Patriotes peut-elle expliquer le cheminement de sa décision sur la place publique? Pourquoi n'a-t-elle pas développé une stratégie qui aurait permis de laisser ce petit groupe d'élèves terminer leur primaire à l'école De Montarville et leur éviter un changement de trop? Nous demandons aussi que la Commission scolaire des Patriotes explique son raisonnement quant au regroupement de classes spécialisées dans une ville voisine. Ne devrions-nous pas privilégier la proximité de ces élèves avec leur milieu de vie? Ces enfants n'ont-ils pas droit à la stabilité? Ce droit ne devrait-il pas être privilégié, puisque leur réussite scolaire en dépend?

Au final, comment peut-on prétendre vouloir le bien de ces enfants lorsqu'on prend une telle décision? Nous sommes immensément déçus et fâchés par la décision de la Commission scolaire des Patriotes et par le déploiement insensible de cette nouvelle auprès des parents et des enfants.

Christine Simard

François Hubert

Parents d'un enfant TSA de 9 ans

[Reportage de Dominic Brassard au 15\18: https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/episodes/433820/audio-fil-du-lundi-13-mai-2019/16](https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/episodes/433820/audio-fil-du-lundi-13-mai-2019/16)

La médaille d'or au tchoukball pour les « Pros de la Bro » de l'école De La Broquerie

Le 14 mai 2019 — Modifié à 9 h 34 min le 13 mai 2019

Temps de lecture : 30 s

(Source : Commission scolaire des Patriotes)



Les membres de l'équipe. (Photo : CSP)

Les tchouks-tchouks « Pros de la Bro » de l'école De La Broquerie à Boucherville ont remporté l'or au tournoi provincial de tchoukball qui a eu lieu le 5 mai dernier à Montréal. Ils ont affronté des équipes très talentueuses et ont offert tout un spectacle avec des attrapés à couper le souffle et des tirs en suspension tout simplement sublimes!

Félicitations à tous les tchouks-tchouks de l'école de La Broquerie :

Eliott Brikh, Toky Andrianavalona, Enrik et Zachary Pallascio, Camille Jobin, Alexandre Laperle, Daphné Caron, Alexis Vincent, Sébastien Marcoux, Aglaé Leyrolles-Bouchard, Annabelle Lambert-Boulet, Julien Fleury, Jules Cavanagh, Alicia Poitras, Louis-Philippe Polis, Jérémy Raiche, Florent Villeneuve, Mathias Jodoin, Nathan Kouabenan, Edouard Levac-Richard, Anabelle Richard, Henri-Paul Lecours, Juliane Dufour et Clara Jobin.

Leurs entraîneurs sont Guylaine Joly et Francis Côté

Vive le tchoukball à l'école De La Broquerie!

Accueil › Actualités › Deux projets visant à faire bouger la population verront le jour à Massueville et Contrecoeur

15 MAI 2019

Deux projets visant à faire bouger la population verront le jour à Massueville et Contrecoeur

Par: Jean-Philippe Morin





L'École primaire des Cœurs-Vaillants, inaugurée à l'automne 2014 à Contrecoeur, bénéficiera d'un pari favoriser l'activité physique. Photothèque | Les 2 Rives ©

Deux projets permettant de faire bouger les jeunes verront le jour grâce à des subventions du Fonds « En Montérégie, on bouge! ».

Le premier, intitulé « Mon vaillant parcours », permettra le développement de l'offre pour l'activité physique du Parkour, par la création d'installations adaptées et sécuritaires, à l'intérieur et à l'extérieur, favorables au développement psychomoteur des élèves de l'École des Cœurs-Vaillants, à Contrecoeur. L'aide est de 7100 \$.

Le deuxième est l'aménagement d'un sentier pédestre à Massueville, qui sera en fait un parcours santé permettant aux habitants de la municipalité d'entrer en contact de manière privilégiée avec la nature et y pratiquer des activités de plein air de proximité. La subvention s'élève à 5000 \$.

En tout, 137 projets ont été déposés en vue de l'obtention d'une aide financière d'un maximum de 10 000 \$. En Montérégie, un montant de 68 904 \$ a été octroyé à 15 projets.

Le Fonds « En Montérégie, on bouge! », issu du Programme d'assistance financière aux Initiatives locales et régionales d'activités physiques et de plein air (PAFILR) du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, vise à faire découvrir à la population le plaisir d'être actif physiquement et à augmenter les occasions de pratique en organisant des activités ou des événements offerts au plus grand nombre de citoyens et citoyennes. Il permet aussi d'accroître les possibilités d'être actif physiquement en aménageant ou en réaménageant des espaces publics ainsi que de rendre accessible à la population du matériel durable, en bon état et sécuritaire.

Du yoga par visioconférence pour les élèves

Le 15 mai 2019 – Modifié à 13 h 19 min le 15 mai 2019



Par Martine Veillette

LE JOURNAL DE CHAMBLY



Le député et ministre Jean-François Roberge a participé à l'atelier de yoga avec des élèves de maternelle de l'école du Parchemin, à Carignan. (Photo : Martine Veillette)

Le député de Chambly et ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, s'est mêlé à une classe de maternelle qui suivait un cours de yoga en téléconférence.

Chacun sur leur tapis, les petits ainsi que M. Roberge exécutaient les mouvements montrés par Brigitte Lareau, de Viva Yoga, à l'écran. Cette dernière se trouvait dans un local à Richelieu et était en communication avec la classe de **l'école du Parchemin** à Carignan par Internet et la visioconférence.

Les positions sont simples et rythmées selon une histoire. Lors du passage du Journal et du ministre, Mme Lareau racontait celle d'Armand, le flamand qui bouge beaucoup, et de Manu, la tortue qui manque de confiance. Le tout s'est déroulé dans le calme.

À la fin de l'activité, le député a indiqué aux élèves qu'il sentait « avoir plus d'énergie pour poursuivre son après-midi ».

Il a par la suite indiqué au Journal trouver l'expérience intéressante. « Ça permet de faire de l'enseignement en dyade alors qu'il y a juste une enseignante en classe. L'une donne les postures et corrige, l'autre peut circuler dans la classe et apaise. »

« Ça permet de faire de l'enseignement en dyade alors qu'il y a juste une enseignante en classe. » –
Jean-François Roberge

Projet

Ce projet est celui de Connexion bien-être, qui en offre également pour les aînés avec la plateforme Web Or. L'organisme de Richelieu souhaite offrir du yoga par visioconférence à plusieurs élèves d'écoles primaires. L'organisme pourrait avoir vingt-cinq classes connectées en même temps sur quatre plages horaires différentes, pour joindre un total de 100 classes par jour.

Dale Hanley, responsable du projet, mentionne qu'il y a plusieurs points positifs à son programme. Il est financièrement accessible. Elle estime qu'il en coûterait

moins de 1 \$ par élève par activité, si l'objectif des 100 classes par jour est atteint.

De plus, le fait d'être en visioconférence permet de l'offrir à plusieurs classes en même temps. Il enlève aussi l'excitation des élèves d'avoir une nouvelle personne dans la classe. « La visite apporte souvent de l'énerverment, dit-elle. De cette façon, il n'y a toujours que le professeur dans la classe. Les enfants comprennent bien la visioconférence et que l'autre personne les voit et les entend. »

Ce fait permet à l'enseignante de yoga de corriger certaines postures au besoin. Cette dernière a d'ailleurs dit durant l'activité : « Je félicite les amis qui font bien ça. Ceux qui peuvent faire mieux, faites-le mieux ». Il y a également toujours quelqu'un physiquement dans la classe pour aider de ce côté. « Ce n'est pas comme une cassette, la professeure voit tout. Elle adapte aussi l'enseignement en fonction », indique Mme Hanley.

De plus, elle est convaincue que le yoga a des bienfaits pour les petits. « Il aide à la concentration. C'est un outil pour se calmer et contrôler l'anxiété et le stress. »

Sa collègue Carole Pronovost estime qu'une période de yoga par visioconférence pourrait remplacer l'une des deux périodes de récréation proposées par le ministre de l'Éducation.

Suggéré, mais pas imposé

En tant que ministre, M. Roberge n'impose pas ce type d'activité en classe, mais accepte les propositions des écoles. Il a mentionné que ces dernières avaient l'autonomie dans leur choix d'ateliers.

La présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge, était aussi présente lors de l'activité. C'était la première fois qu'elle assistait à ce type d'atelier. Mme Roberge a aussi souligné que le choix des activités n'est pas uniforme au sein de la commission scolaire. « Ce sont les écoles qui font le choix des activités. On parlera de l'activité pour donner l'idée à d'autres enseignants qui pourraient s'y intéresser. On n'impose rien. »

Relance

Le projet avait initialement été lancé en 2017 et quelques écoles y avaient adhéré. « On le relance en version améliorée, précise Mme Hanley. On a pris du recul pour analyser ce qui avait moins bien fonctionné ou bien été. Là, on est prêts à le lancer partout au Québec. »

Visioconférence

L'Office de la langue française définit la visioconférence comme une téléconférence qui permet à ses participants non seulement de s'entendre, mais aussi de se voir grâce à l'utilisation de caméras et d'écrans qu'on installe pour la saisie, la transmission et la reproduction des images.



Le député et ministre Jean-François Roberge a participé à l'atelier de yoga avec des élèves de maternelle de l'école du Parchemin, à Carignan.



Dale Hanley, de Connexion bien-être, Nathalie Chenette, directrice de l'école du Parchemin, Jean-François Roberge, député de Chambly et ministre de l'Éducation, Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes, et Véronique Morel, commissaire. (Photo : Martine Veillette)

Éducation à la sexualité

Des enseignants dénoncent la charge supplémentaire

Depuis septembre, les professeurs doivent enseigner la sexualité à leurs élèves. Bien qu'ils estiment que c'est une bonne idée d'en informer les jeunes, ils préféreraient que la tâche ne repose pas sur leurs épaules.

Un texte de **Martine Veillette**

Les syndicats de l'enseignement dénoncent en leur nom le fait que ce contenu ajoute une charge supplémentaire aux professeurs. De plus, la sexualité étant un sujet délicat à aborder avec certains jeunes, les enseignants ne sont pas outillés pour faire face à certaines situations.

« Ça ajoute une tâche encore aux mêmes personnes. Ça peut paraître mineur pour certains, mais l'ajout de plein de petites choses fait que la tâche devient plus importante. Même sans l'ajout de l'éducation à la sexualité, ils étaient surchargés », souligne Richard Bisson, vice-président au syndicat de Champlain, qui représente les enseignants de la **Commission scolaire des Patriotes (CSP)**.

Il trace également un lien entre cette surcharge de travail et la pénurie d'enseignants. « La profession n'est plus aussi attractive », dit-il.

Il ajoute que l'implantation dans les différentes commissions scolaires ne s'est pas faite uniformément. « À des Patriotes, on a la chance d'avoir accès à une sexologue », mentionne M. Bisson.

Le syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu, qui représente les enseignants de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, estime que tout ce qui avait été promis par le ministère ne s'est pas concrétisé et que ce sont les professeurs qui ont hérité de cette tâche.

« On nous a seulement dit où fouiller pour trouver l'information, indique Ysabel Racine, agente d'information au syndicat. Ce sont les enseignants qui doivent faire le travail de monter les activités et ensuite de les partager. On se retrouve avec une surcharge de travail de dix ou quinze heures à faire sans les outils. »

« La sexualité est un sujet déstabilisant. Les enseignants aimeraient avoir des trucs pour l'enseigner de façon ludique et éviter que ça dégénère », ajoute-t-elle.

Cet ajout de contenu pédagogique implique que d'autres informations doivent être mises de côté. « Il faut voir ce que l'on devra tasser pour le mettre à l'horaire », mentionne-t-elle.

« La sexualité est un sujet déstabilisant. Les enseignants aimeraient avoir des trucs pour l'enseigner de façon ludique et éviter que ça dégénère. »
- Ysabel Racine

Sujets délicats

Les représentants des syndicats ont également mentionné que la sexualité était un sujet délicat pour les enseignants, qui doivent l'introduire dès la maternelle. « Parler d'abus sexuel entraîne un malaise chez certains et on ne sait pas comment ça peut être reçu », indique Mme Racine.

« Les enfants de la classe n'ont pas tous la même situation familiale. Certains peuvent avoir subi des abus. Que doivent faire les enseignants si un enfant réagit au contenu? », questionne M. Bisson.

Il ajoute que la situation est encore plus délicate pour les enseignants masculins. « On ne doit plus toucher aux élèves et il faut choisir nos mots pour éviter qu'un comportement soit mal interprété. L'éducation à la sexualité en met certains dans une position de vulnérabilité », dit-il.

De plus, M. Bisson souligne que le contenu a été ajouté à la CSP uniquement en janvier plutôt qu'en septembre. « Ce n'est pas par mauvaise volonté. Avant de parler de termes qui pourraient être polémiques, on voulait avancer prudemment », affirme le vice-président.



Les professeurs doivent ajouter la sexualité au contenu de leur enseignement. (Photo : archives)

Les représentants soutiennent que des parents pourraient ne pas être en accord avec ce qui est présenté ou que l'information pourrait être mal interprétée.

La décision du ministre de l'Éducation de l'époque, Sébastien Proulx, d'ajouter ce contenu, faisait suite au mouvement *#moiaussi* ou *#metoo*.

Ministère

Au ministère de l'Éducation, on affirme avoir offert tous les outils et les formations nécessaires pour présenter ce contenu. Des personnes responsables de l'éducation à la sexualité dans les commissions scolaires ont reçu une formation de deux jours et elles sont chargées de transmettre l'information, de soutenir et d'accompagner les écoles dans la diffusion de cette information.

Bryan St-Louis, directeur des communications du ministère, précise qu'une équipe offre quotidiennement un accompagnement aux personnes qui ont suivi la formation.

Le ministère a aussi rendu accessible une plate-forme Web contenant des docu-

ments et des outils, dont 39 canevas pédagogiques. Une personne ressource a aussi été embauchée en août 2018, dont le mandat est, entre autres, de créer des ressources pédagogiques sur ce sujet et d'offrir des formations en ligne. Cependant, Mme Racine mentionne que la plate-forme ne supporte pas le nombre d'utilisateurs, donc n'est pas accessible.

M. St-Louis ajoute que le réseau de la santé et des services sociaux peut aussi contribuer. Le ministère a également conclu une entente avec Tel-Jeunes pour donner des formations sur le sujet.

Le directeur des communications rappelle qu'il s'agit de la première année de déploiement.

OFFRES D'EMPLOI

Festival de mini-cosom

Deux équipes du coin s'illustrent

Le 6 mai, à l'école secondaire Mgr. A.-M.-Parent de Saint-Hubert, dans le cadre du Festival de mini-cosom du Réseau du sport étudiant (RSEQ) Montérégie, l'école de Ramezay de Marieville s'est classée bonne première devant l'école Madeleine-Brousseau de Chambly.

Un texte de Jean-Christophe Noël

Les Athlétiques de l'école de Ramezay, catégorie moustique mixte, ont mis la main sur la médaille d'or. Ceux-ci l'ont emporté 6 à 2 contre l'école Madelaine-Brousseau, de Chambly, qui repart dignement avec la médaille d'argent.

Le pointage plutôt inégal de cette grande finale reflète bien l'ensemble du tournoi des jeunes Marivillois. Ils ont récolté six victoires en autant de rencontres, affichant une impressionnante récolte de 41 buts marqués.

Grande participation

Ce tournoi témoigne de la santé du RSEQ, alors que dix-neuf équipes y participaient. En tout et pour tout, ce sont plus d'une centaine de joueurs qui se sont déliés les jambes et qui ont déployé leur énergie.



L'équipe de l'école de Ramezay de Marieville, fière de sa première place (photo : courtoisie)

41

C'est le nombre de filets inscrits en six joutes par l'équipe de Marieville.

En ce sens, le RSEQ s'engage à faire la promotion dans les écoles. Son instance régionale encadre au sein de son réseau 340 écoles primaires et 80 écoles secondaires, pour 21 000 étudiants. Elle incite fortement les institutions scolaires à met-

tre en place une offre de services favorisant la santé des jeunes ainsi que leur réussite scolaire.

Troisième position

L'équipe de l'école de la Mosaïque, à Saint-Basile-le-Grand, occupait la troisième marche du podium. Après avoir vaincu 3 à 2 l'équipe de l'école Rabeau, les Grandbasillois se sont vus décerner la médaille de bronze.

La prochaine activité du RSEQ Montérégie prévue au calendrier du secteur primaire est le Festival d'athlétisme extérieur, le 2 juin, à l'école secondaire Gérard-Filion, à Longueuil.

L'école Notre-Dame en « très mauvais » état

Les élèves à la bibliothèque à cause d'une infiltration d'eau

Vincent Guilbault | L'Oeil Régional

Des élèves du pavillon 2, de l'école Notre-Dame à Otterburn Park, reçoivent leurs cours dans la bibliothèque depuis la fin de semaine de Pâques. Leur salle de cours a été inondée dans la nuit du 19 avril à la suite d'une infiltration d'eau causée par un débordement du réseau pluvial.

pluviales et sanitaires se déversent dans le même réseau et, lorsque l'eau n'est plus capable d'être évacuée, comme ce fut le cas en avril dernier dit-il, l'eau se dirige vers le point le plus accessible, c'est-à-dire l'école. Dans ce cas-ci, un bout de tuyau a cédé sous la pression, probablement à cause de la vétusté du bâtiment. Mais la vétusté seule n'explique pas le refoulement, selon lui.

L'eau a endommagé du gypse, du plâtre et le plancher du sous-sol. La CSP est intervenue le samedi 20 avril pour faire enlever les matériaux contaminés et procéder au séchage et au nettoyage. Les intervenants ont eu recours à un germicide antibactérien et antifongique très concentré, ce qui a causé des maux de tête et de l'inconfort chez certaines personnes au retour des classes le lundi. « Certaines personnes peuvent être plus sensibles à l'odeur et être incommodées », reconnaît M. Arpin, qui souligne que

« La direction a décidé de déplacer la classe temporairement à la bibliothèque pour permettre à l'entrepreneur d'effectuer ses travaux durant les heures de cours de sorte à accélérer l'échéancier et à permettre aux



D'importants travaux sont prévus sur le pavillon 2 à partir de l'année prochaine, dont une mise à niveau du système d'alarme-incendie et des travaux de maçonnerie et de toiture en 2020, un réaménagement intérieur et une mise à niveau du système mécanique en 2021 et la réfection de la plomberie intérieure et extérieure ainsi que la réfection du stationnement.

Photo Robert Gosselin | L'Œil Régional ©

Déplacement de classes spécialisées

Les parents se résignent à voir leurs enfants déménager d'école

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

Les parents qui s'étaient opposés au déplacement d'une classe spécialisée de l'école secondaire Polybel vers l'école Mont-Bruno ont finalement accepté la situation. Déjà à bout de souffle, ils ont décidé de garder leur énergie pour leur enfant afin de pouvoir bien l'accompagner dans le processus.

Après une rencontre insatisfaisante avec des représentants de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) le 25 avril, quelques parents n'ont pas senti la force de poursuivre le cheminement, explique Catherine St-Aubin, une mère concernée.

« Être parents est un beau défi et être parents d'enfants à besoins particuliers l'est d'autant plus. Dès le plus jeune âge de leur enfant, ces parents doivent se battre pour obtenir des services dans le système de santé et par la suite dans le système scolaire. Se battre, c'est essoufflant. [...] Vous savez, nous sommes des parents qui avons voulu nous battre... mais combien de parents n'ont même pas l'énergie de commencer des démarches ou ne savent pas comment? », constate-t-elle.

Cette mère considère que la CSP n'a pas pris en considération les impacts qu'aura cette décision sur le parcours scolaire de ces élèves. La classe en difficulté grave de développement, ouverte depuis deux ans à Beloeil, sera déplacée cet automne à l'école secondaire située à Saint-Bruno-de-Montarville.

La CSP investira 4 M\$ supplémentaires pour créer 17 nouvelles classes d'enseignement spécialisé à la rentrée 2019. L'organisa-

tion a profité de cet investissement pour réorganiser les classes et en déplacer certaines dans d'autres écoles. L'objectif de cette répartition est de privilégier un continuum de services dans la même école. ■



Les parents avaient manifesté leurs inquiétudes auprès de la CSP le 25 avril.

Photothèque | L'Oeil Régional ©

CAHIER SPÉCIAL

École secondaire Polybel fête son 50 e anniversaire

Mercredi 15 mai 2019

Nombre de pages : 10

Pour voir le cahier spécial, cliquez sur l'image

ÉCOLE SECONDAIRE POLYBEL

1969

À l'école secondaire Polybel, le respect est au cœur de notre projet, la bienveillance fait toute la différence et la collaboration devient notre mission.

2019

POUR BÂTIR DEMAIN, FAVORISONS, CHAQUE JOUR, CHAQUE ÉLÈVE, CHAQUE RÉUSSITE.

Soirée mondaine
Réunions des anciens élèves (18 ans et plus)
à l'occasion du 50^e anniversaire

DATE : LE SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019
HEURE : 18 H 30

FEU D'ARTIFICE DÈS 23 HEURES

Le service de bar vous sera offert par les Brasseurs du Moulin.
Réservez vos billets : www.facebook.com/ecolepolybel.polybel.csp.qc.ca

FOIS JE ME SOUVIENS

LES TRAPPES SUR LES TOITS : À NE PAS NÉGLIGER!

PAR VALÉRIE LEVÉE **Contrairement à la croyance populaire, sur un toit, les risques de chute n'apparaissent pas seulement en bordure. Les trappes d'accès aux toits, lorsqu'elles sont ouvertes, présentent aussi des risques de chute importants. Pour prévenir ces risques, la Commission scolaire des Patriotes (CSP) a décidé de sécuriser ces trappes avec des garde-corps autoportants.**

Plusieurs fois par année, des travailleurs doivent passer par une trappe afin d'accéder à un toit pour y effectuer certaines tâches, par exemple changer les filtres des appareils de ventilation. Occasionnellement, ils doivent aussi monter sur un toit pour nettoyer un drain ou revoir l'étanchéité de la membrane. « Quand il y a de la circulation sur les toits, si la trappe demeure ouverte et qu'on n'y porte pas attention, il y a un risque de chute, lorsqu'il y a absence de garde-corps », décrit Marie-Ève Proulx, régisseuse en prévention pour la santé et la sécurité au travail au Service des ressources matérielles de la CSP. Étant donné les 58 toits de bâtiments accessibles par une trappe, les risques de chute ne sont donc pas négligeables à la CSP, et il convenait de circonscrire chaque trappe à l'aide de garde-corps. D'ailleurs, l'article 14 du *Règlement sur la santé et la sécurité du travail* (RSST) précise notamment que les planchers ne doivent comporter aucune ouverture

susceptible de causer un accident à moins qu'elle ne soit ceinturée d'un garde-corps.

La CSP a donc engagé un processus de sécurisation des trappes et consulté plusieurs fournisseurs pour comparer les solutions envisageables. « On cherchait un système qui permet un appui pour faciliter l'accès au toit et réduire les postures contraignantes à la sortie et à l'entrée de la trappe », précise Marie-Ève Proulx. Après consultation auprès des employés, la CSP a fixé son choix sur les garde-corps autoportants de l'entreprise Delta Prévention. « Ces garde-corps ne nécessitent pas de perforation dans la membrane de la toiture et n'endommagent donc pas l'intégrité physique du bâtiment. Et ils sont en aluminium. Donc, ils résistent à la corrosion », note Marie-Ève Proulx pour justifier leur choix. Ils ont été installés sur les 58 bâtiments durant l'été 2018.

La Commission scolaire des Patriotes a fait installer des garde-corps pour chacune des trappes de ses bâtiments.

AUTOUR DE LA TRAPPE

Le garde-corps, installé tout autour de la trappe, présente une porte du côté de l'échelle. Si la trappe se trouve en bordure du toit, la porte est dirigée vers le centre du toit. « Il est autoportant dans le sens où il n'est pas ancré dans le toit. Il est installé en pression autour du cadre de la trappe par des tiges filetées qui permettent de créer une tension autour du cadre », explique Pierre-Olivier Benoit, directeur des ventes et du marketing chez Delta Prévention. De plus, ce type de garde-corps est conforme aux normes de sécurité prévues à l'article 12 sur les garde-corps de la section III du RSST. Cet article définit aussi ces conditions : 900 newtons ou 200 livres de résistance horizontale et 450 newtons ou 100 livres de résistance verticale. « Pour faciliter le franchissement

Photo : Commission scolaire des Patriotes



de la trappe, il est aussi prévu un espace libre où se tenir avant de descendre, ou quand on sort de la trappe », commente Pierre-Olivier Benoit. Sans cet espace, un travailleur en haut de l'échelle aurait le nez collé sur la porte et ne manquerait pas d'être déséquilibré au-dessus du vide en tentant de se redresser. Cet espace permet de garder le corps avancé, de s'agripper sur le garde-corps, de se redresser et ensuite de franchir la porte. Selon Marie-Ève Proulx, les travailleurs apprécient grandement le fait de pouvoir tenir le garde-corps par les mains pour prendre pied sur le toit. « Nous veillons à améliorer nos processus de façon continue, à rester à l'affût des nouveautés et à prendre des mesures pour faciliter et sécuriser les travaux sur les toitures de nos établissements », résume-t-elle.

AU-DELÀ DE LA TRAPPE

Même si la trappe est sécurisée, les travailleurs ne doivent pas oublier qu'une fois sur le toit, les risques de chute demeurent présents et doivent être circonscrits. La situation peut s'avérer particulièrement critique, par exemple, si une trappe se trouve à moins de deux mètres du rebord du toit. « Si on sort du garde-corps et qu'on s'approche à moins de deux mètres de tout endroit où un travailleur peut chuter de plus de trois mètres, on est à risque. Il faut donc un garde-corps sur le bord du toit à cet endroit-là aussi », prévient Pierre-Olivier Benoit.

M. Benoit préconise d'ailleurs d'installer un garde-corps dans la zone située derrière la trappe, et de part et d'autre de celle-ci. Il existe des garde-corps autoportants à contrepoids qui s'installent facilement sans percer la membrane pour les ancrer dans le toit. Selon ce principe, le contrepoids des garde-corps de Delta Prévention est assuré par un bloc de 50 livres fait de caoutchouc recyclé à partir de pneus usagés. « On a choisi de les faire en caoutchouc parce que c'est un matériau très adhérent. L'enjeu n'est pas seulement d'empêcher le garde-corps de basculer, mais aussi de glisser », précise Pierre-Olivier Benoit.

Delta Prévention n'a pas installé ses garde-corps autoportants uniquement sur les toits de la CSP. Parmi les établissements d'enseignement où l'on trouve les garde-corps de l'entreprise, M. Benoit mentionne notamment le cégep de Jonquière, l'Université McGill et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dans le milieu industriel, il donne l'exemple des installations de Danone à Boucherville. « Le toit n'est pas à un seul niveau. Il y a beaucoup de hauteurs de toits différentes et d'échelles », explique-t-il. Comme quoi, sur un toit, tout risque de chute est à prendre en considération. ■

HIÉRARCHIE DES MOYENS DE PRÉVENTION

Selon le principe de hiérarchie des moyens de prévention, il faut d'abord remettre en question le travail en hauteur. Si ce n'est pas possible (ex. : pour travailler sur un toit), il faut contrôler le danger par des moyens collectifs. Louis Verville, conseiller-expert en prévention-inspection à la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST), explique : « Il faut toujours favoriser l'installation d'un système collectif tel que des garde-corps. L'utilisation d'équipements de protection individuelle comme le harnais de sécurité doit toujours être la dernière option. Si c'est ce moyen qu'on privilégie, le travailleur devra alors être équipé d'un harnais de sécurité et s'attacher à l'aide d'un coulisseau à une corde d'assurance verticale ou à un point d'ancrage d'au moins 18 kilonewtons (4 000 livres) de résistance prévue à cette fin. » Et il faudra prévoir un programme de prévention qui inclut non seulement l'inspection des harnais et la formation des travailleurs, mais aussi l'évacuation en cas de chute quand une personne est suspendue dans le vide. Car avec l'utilisation du harnais, on n'élimine pas les risques de chute; une chute peut se produire et on ne fait que limiter les conséquences de celle-ci.

Photo: Delta Prévention



3 M\$ pour embellir les cours d'école du Québec



Marie-Pier Boucher

vendredi 17 mai 2019 - 16h26



Istock.com/Yurchello108

Québec veut embellir les cours d'école, à temps pour les deux récréations obligatoires de 20 minutes, par jour.

Le gouvernement Legault investit 3 millions de dollars dans 140 établissements scolaires à travers la province. Au total, 49 commissions scolaires recevront leur part du gâteau.

L'objectif est de rendre les cours plus vertes, plus attrayantes et avec des espaces de jeux améliorés.

Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, en a fait l'annonce à l'école alternative Quatre-Saisons dans l'arrondissement de Saint-Hubert, à Longueuil, ce matin. Cette école reçoit 25 000 dollars pour aménager un terrain multisport synthétique ainsi qu'un mobilier urbain avec arbres et arbustes.

Les travaux débiteront cet été, en vue de la prochaine rentrée scolaire à l'automne.

« Grâce aux investissements réalisés pour l'embellissement des cours d'école, les élèves auront accès à des installations de qualité desquelles ils pourront profiter pleinement. En rendant les milieux de vie encore plus dynamiques, nous développons leur envie de bouger et leur envie de fréquenter l'école, ce qui contribue à leur réussite. » -Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Voici la liste des écoles qui bénéficieront de la mesure Embellissement des cours d'école en 2019 :

Région administrative	Commission scolaire	Établissement	Description du projet	Montant accordé
Bas-Saint-Laurent	des Monts-et-Marées	La Volière	Aménagement d'un jardin éducatif avec arbustes et mobilier urbain	4 169 \$
	des Monts-et-Marées	Saint-René-Goupil	Lignage de jeux au sol et installation d'équipement récréosportif	16 038 \$
	des Phares	Écho-des-Montagnes	Installation de modules de jeux et de balançoires avec verdissement et mobilier urbain	25 000 \$
	des Phares	Rivière	Relocalisation et installation de modules de jeux avec verdissement et mobilier urbain	25 000 \$
	de Kamouraska – Rivière-du-Loup	Notre-Dame-du-Portage	Installation d'un module de jeux et installation d'équipement sportif avec rénovation de surface	25 000 \$
Saguenay-Lac-Saint-Jean	du Pays-des-Bleuets	Polyvalente des Quatre-Vents	Rénovation du terrain de football et installation de mobilier urbain avec aménagement paysager	25 000 \$
	du Pays-des-Bleuets	Saint-Lucien	Installation de modules de jeux et de mobilier urbain, rénovation de surfaces et verdissement	11 334 \$
	du Lac-Saint-Jean	Albert-Naud	Aménagement de terrains sportifs et installation de	16 666 \$

			mobilier urbain, rénovation de surfaces et verdissement	
	du Lac-Saint-Jean	Bon-Pasteur	Installation d'un module d'hébertisme, d'une balançoire et de mobilier urbain	16 666 \$
	du Lac-Saint-Jean	Jean XXIII	Lignage de jeux au sol et installation de module de jeux avec mobilier urbain et verdissement	23 334 \$
	De La Jonquière	Bois-Joli	Installation de modules de jeux et de buts de soccer, aménagement d'une aire de détente et plantation d'arbres	25 000 \$
Capitale-Nationale	de Charlevoix	Beau-Soleil	Aménagement d'un terrain de soccer synthétique et installation d'une balançoire avec mobilier urbain	16 734 \$
	de Charlevoix	Notre-Dame-du-Bon-Conseil	Installation d'un carré de sable et de paniers de basketball avec mobilier urbain et lignage de jeux au sol	10 040 \$
	de Charlevoix	Sir-Rodolphe-Forget	Aménagement d'aires de jeux collectifs avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	de la Capitale	Internationale Notre-Dame-des-Neiges	Aménagement d'aires de jeux et de détente avec espace de rangement et supports à vélos	25 000 \$
	de la Capitale	Joseph-François-Perrault	Aménagement d'une aire de détente et d'activités récréatives et sportives avec verdissement	14 338 \$
	de la Capitale	Saint-Claude	Aménagement d'un terrain multisport synthétique	25 000 \$
	des Découvreurs	Madeleine-Bergeron	Rénovation de surfaces et installation de mobilier urbain avec verdissement	25 000 \$
	des Premières-Seigneuries	Bocage	Réaménagement de la cour et rénovation de surfaces avec mobilier urbain et verdissement	23 020 \$
	des Premières-Seigneuries	Bois-Joli	Rénovation de surfaces et lignage de jeux au sol avec	25 000 \$

			mobilier urbain et verdissement	
	des Premières-Seigneuries	Boréal	Installation de modules de jeux et de mobilier urbain, rénovation de surfaces et verdissement	21 193 \$
	des Premières-Seigneuries	Maria-Goretti	Aménagement d'une aire de rassemblement, d'un monticule gazonné et d'un parcours d'hébertisme avec verdissement	25 000 \$
	des Premières-Seigneuries	Pléiade	Aménagement d'une classe extérieure et rénovation de surfaces avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	des Premières-Seigneuries	Sous-Bois	Aménagement d'aires de jeux et rénovation de surfaces avec verdissement	25 000 \$
Mauricie	du Chemin-du-Roy	Champlain	Installation de modules de jeux et aménagement d'une aire de socialisation avec mobilier urbain et verdissement	24 074 \$
	du Chemin-du-Roy	Éducation internationale, secteur est	Rénovation de surfaces et aménagement de différentes zones ludiques avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	du Chemin-du-Roy	Sainte-Marie	Rénovation de surfaces et installation d'équipement sportif avec mobilier urbain et verdissement	23 835 \$
	de l'Énergie	Antoine-Hallé	Aménagement d'un terrain de soccer et autres terrains sportifs avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	de l'Énergie	Institut du commerce de Shawinigan	Réaménagement complet de la cour de l'école avec classe extérieure et jardins	25 000 \$
	de l'Énergie	Jacques-Buteux	Lignage de jeux (sol et mur) et aménagement d'un parcours d'hébertisme avec mobilier urbain et verdissement	4 462 \$
	de l'Énergie	Jacques-Plante	Aménagement d'aires sportives et plantation d'arbres	6 083 \$

Estrie	des Hauts-Cantons	Audet	Installation de modules de jeux et aménagement de zones éducatives avec verdissement	25 000 \$
	des Hauts-Cantons	Feuille-d'Or	Rénovation de surfaces et lignage de jeux au sol avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	des Hauts-Cantons	La Frontalière, secondaire	Aménagement d'une aire d'activités sportives avec verdissement	25 000 \$
	des Hauts-Cantons	Ligugé	Installation de modules de jeux et aménagement d'une classe extérieure	25 000 \$
	de la Région-de-Sherbrooke	Brébeuf	Installation d'une balançoire et lignage de jeux au sol avec aire de détente et plantation d'arbres	22 056 \$
	de la Région-de-Sherbrooke	Jean-XXIII	Installation de modules de jeux pour les 4-5 ans avec surface amortissante et aménagement d'une classe extérieure	18 221 \$
	de la Région-de-Sherbrooke	LaRocque	Aménagement de quatre zones ludiques avec mobilier urbain et verdissement	23 427 \$
	de la Région-de-Sherbrooke	Sacré-Coeur	Installation de modules de jeux avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	des Sommets	Jardin-des-Frontières	Aménagement d'une piste d'athlétisme et installation d'un module de jeux avec classe extérieure et verdissement	25 000 \$
	des Sommets	Masson	Aménagement d'un terrain de soccer et rénovation de surfaces avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	des Sommets	Plein-Cœur	Aménagement d'une classe extérieure, installation d'une balançoire, rénovation de surfaces et plantation d'arbres	21 647 \$
	des Sommets	Saint-Barthélemy	Aménagement d'une classe extérieure, installation d'une balançoire,	25 000 \$

			rénovation de surfaces et plantation d'arbres	
Montréal	de la Pointe-de-l'Île	Antoine-de-Saint-Exupéry	Aménagement d'un parcours interactif et d'une aire de détente avec mobilier urbain et plantation d'arbres	25 000 \$
	de la Pointe-de-l'Île	Calixa-Lavallée	Aménagement d'un jardin communautaire et d'une aire de repos	25 000 \$
	de la Pointe-de-l'Île	Félix-Leclerc	Aménagement d'une aire de jeux pour les enfants du secteur préscolaire	25 000 \$
	de la Pointe-de-l'Île	Marc-Aurèle-Fortin	Installation de paniers de basketball et lignage de jeux au sol avec mobilier urbain et plantation d'arbres	25 000 \$
	de Montréal	Boucher-De La Bruère	Installation d'un module de jeux et rénovation de surfaces	25 000 \$
	de Montréal	De la Petite-Bourgogne	Aménagement d'aires de jeux avec lignage au sol et verdissement	25 000 \$
	de Montréal	Lambert-Closse	Aménagement de terrains sportifs avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	de Montréal	Léonard-De Vinci, pavillon 2e et 3e cycles	Aménagement d'aires sportives (soccer, basketball) et récréatives avec mobilier urbain et plantation d'arbres	25 000 \$
	de Montréal	Louis-Hippolyte-Lafontaine	Lignage de jeux au sol et rénovation de surfaces avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	de Montréal	Saint-Pierre-Apôtre	Aménagement d'aires de jeux spécialisées pour des enfants qui présentent une déficience intellectuelle	25 000 \$
	Marguerite-Bourgeoys	Berges-de-Lachine	Rénovation de surfaces et installation d'un parcours d'hébertisme avec mobilier urbain	25 000 \$
	Marguerite-Bourgeoys	Chanoine-Joseph-Théorêt	Aménagement d'un terrain de soccer synthétique avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$

	Marguerite-Bourgeois	Laurentide	Aménagement d'un terrain multisport synthétique	19 017 \$
	Marguerite-Bourgeois	Notre-Dame-de-Lourdes	Aménagement d'un terrain sportif synthétique et aménagement paysager	17 106 \$
	Marguerite-Bourgeois	Petit-Collège	Installation d'un module de jeux et lignage au sol avec verdissement	22 824 \$
	Marguerite-Bourgeois	Trésor-du-Boisé	Aménagement d'un terrain de basketball et d'une surface synthétique	25 000 \$
	English-Montréal	Dalkeith	Installation d'un module de jeux et rénovation de surfaces	10 169 \$
Outaouais	des Draveurs	Colline	Installation d'un module de jeux	20 000 \$
	des Draveurs	Odyssée (édifice Jean XXIII)	Installation d'un module de jeux	18 667 \$
	des Draveurs	Oiseau-Bleu	Installation de modules de jeux et de mobilier urbain	25 000 \$
	des Draveurs	Versant, secondaire	Installation d'estrades	4 780 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	Amérique-Française	Aménagement d'un terrain multisport naturel et installation de buts de soccer avec mobilier urbain et verdissement	25 000 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	Cavaliers	Aménagement d'un terrain multisport synthétique et d'espaces végétalisés	25 000 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	Forêt	Aménagement d'un terrain multisport synthétique et d'un potager	25 000 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	Jean-de-Brébeuf	Rénovation de surfaces, installation de mobilier urbain et verdissement majeur de la cour	20 353 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	La Pêche	Aménagement d'un terrain multisport synthétique et d'un parcours d'hébertisme avec mobilier urbain et potager	25 000 \$
	des Portages-de-l'Outaouais	Marais	Installation de paniers de basketball et de structures de jeux avec lignage au sol et verdissement	14 800 \$

	des Portages-de-l'Outaouais	Saint-Paul	Réaménagement complet de la cour d'école avec verdissement	20 000 \$
	au Cœur-des-Vallées	J.M. Robert	Installation d'un module de jeux et lignage au sol avec mobilier urbain	25 000 \$
	au Cœur-des-Vallées	Monseigneur-Charbonneau	Installation d'un module de jeux et lignage au sol avec mobilier urbain	25 000 \$
	au Cœur-des-Vallées	Saint-Michel (Montebello)	Aménagement d'aires de jeux	25 000 \$
Abitibi-Témiscamingue	de Rouyn-Noranda	Petit Sacré-Coeur	Installation de modules de jeux avec surfaces amortissantes	25 000 \$
	Harricana	Morency	Installation de modules de jeux et aménagement paysager avec mobilier urbain	25 000 \$
	de l'Or-et-des-Bois	Concorde	Rénovation de surfaces et installation de mobilier urbain (classe extérieure)	25 000 \$
Côte-Nord	du Littoral	Saint-Paul	Installation de modules de jeux et de mobilier urbain	25 000 \$
	de l'Estuaire	Saint-Cœur-de-Marie	Aménagement d'une piste d'athlétisme et d'aires de jeux avec verdissement	25 000 \$
	de l'Estuaire	Saint-Joseph et Centre administratif	Aménagement de terrains sportifs et installation d'un module de jeux avec lignage au sol et mobilier urbain	25 000 \$
	de l'Estuaire	Serge-Bouchard, secondaire	Aménagement d'une aire de jeux avec surface absorbante avec mobilier urbain	23 278 \$
	du Fer	Camille-Marcoux	Installation de modules de jeux, de balançoires et de mobilier urbain	25 000 \$
Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine	des Chic-Chocs	De l'Escabelle	Rénovation de terrains de tennis et aménagement d'une surface gazonnée avec plantation d'arbres fruitiers	25 000 \$
	René-Lévesque	Couvent du Bon-Pasteur	Installation de modules de jeux et aménagement d'une aire de détente végétalisée avec mobilier urbain	25 000 \$

Chaudière-Appalaches	de la Côte-du-Sud	Beaubien	Mise aux normes des aires de jeux et des chemins de circulation pour la mobilité réduite et ajout de mobilier urbain adapté	25 000 \$
	de la Côte-du-Sud	Jeanne-De Chantal	Installation d'un module de jeu avec surface amortissante et ajout de verdure	19 000 \$
	des Appalaches	Sainte-Bernadette	Aménagement d'une surface de dek hockey et ajout d'éclairage extérieur	8 181 \$
	de la Beauce-Etchemin	Appalaches	Aménagement d'un circuit asphalté pour trottinette et ajout d'un cabanon	10 347 \$
	de la Beauce-Etchemin	Aquarelle de Saint-Bernard	Installation d'une surface synthétique multisport et ajout d'équipement sportif	25 000 \$
	de la Beauce-Etchemin	Éco-Pin	Installation d'une surface synthétique multisport et lignage du terrain de basketball avec aménagement paysager	20 080 \$
	de la Beauce-Etchemin	Roy	Aménagement d'une classe extérieure et ajout d'un parcours ludique avec mobilier urbain	25 000 \$
	des Navigateurs	Auberivière	Aménagement d'une piste d'athlétisme asphalté et nivellement des surfaces gazonnées avec ajout de buts de soccer	25 000 \$
	des Navigateurs	Berge	Remplacement des surfaces amortissantes et installation de modules de jeux avec plantation d'arbres	16 734 \$
	des Navigateurs	Clé-d'Or	Réaménagement complet de la cour	25 000 \$
des Navigateurs	Saint-Joseph	Aménagement d'un parcours à obstacle et ajout d'équipement sportif avec réfection de surface	17 106 \$	
Lanaudière	des Affluents	Aux 4 Vents	Aménagement d'une surface synthétique et ajout de buts de soccer	25 000 \$
	des Affluents	Esther-Blondin	Aménagement d'une aire de détente et installation d'un	21 035 \$

			nouveau module de jeu avec aménagement paysager	
	des Samares	Eaux-Vives	Installation de modules de jeux et buts de soccer avec plantation d'arbres	25 000 \$
	des Samares	Monseigneur J.-A.-Papineau	Remplacement de la surface amortissante et d'une balançoire avec lignage des zones asphaltées	8 067 \$
	des Samares	Notre-Dame	Installation de modules de jeux et remplacement du carré de sable	25 000 \$
	des Samares	Pavillon Notre-Dame-de-Fatima	Remplacement des balançoires et lignage des zones asphaltées avec plantation d'arbres	17 992 \$
	des Samares	Sainte-Marcelline	Installation de modules de jeu avec surface amortissante et ajout d'un carré de sable avec lignage de jeux au sol	25 000 \$
	des Samares	Saint-Jean-Baptiste	Installation de modules de jeux et remplacement des surfaces amortissantes existantes	23 334 \$
Laurentides	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Alpha	Installation d'un module de jeu avec surface amortissante synthétique et plantation d'arbustes	25 000 \$
	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Clair Matin	Aménagement d'une surface synthétique avec plantation d'arbres et arbustes	25 000 \$
	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Clairière	Aménagement d'un mini-terrain de soccer synthétique avec plantation d'arbres	11 238 \$
	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Coeur à Coeur, l'Alternative	Installation d'un module de jeu avec surface amortissante et plantation d'arbustes	25 000 \$
	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Du Bois-Joli	Installation d'un module de jeu avec surface amortissante et plantation d'arbres et arbustes	25 000 \$

	de la Seigneurie-des-Mille-Îles	Hubert-Maisonneuve, secondaire	Aménagement d'un terrain de basketball avec surface synthétique et installation d'estrade avec plantation d'arbustes	25 000 \$
	des Laurentides	Relève	Installation d'un module de jeu avec surface amortissante et ajout d'un carré de sable avec lignage de jeux au sol.	9 744 \$
	Sir-Wilfrid-Laurier	Our Lady of Peace Elementary School	Aménagement d'un parcours d'hébertisme et plantation d'arbres et arbustes	25 000 \$
	Sir-Wilfrid-Laurier	Souvenir Elementary School	Aménagement d'un parcours d'hébertisme	25 000 \$
Montérégie	de Saint-Hyacinthe	Lafontaine	Remplacement de la surface multisportive et installation d'équipement sportif avec lignage	22 312 \$
	de Saint-Hyacinthe	Larocque	Aménagement d'un terrain de soccer synthétique avec gazonnement et plantation d'arbustes	25 000 \$
	de Saint-Hyacinthe	Sacré-Coeur	Remplacement des surfaces amortissantes et aménagement d'une classe extérieure avec plantation d'arbres	9 484 \$
	des Hautes-Rivières	Capitaine-Luc-Fortin, Édifice Saint-Joseph	Installation d'une patinoire et aménagement d'un parcours ludique avec lignage de jeux au sol	25 000 \$
	des Hautes-Rivières	Hamel	Installation de modules de jeu avec surface amortissante	11 045 \$
	des Hautes-Rivières	Notre-Dame-de-Fatima	Installation de modules de jeux et lignage de jeu au sol avec plantation d'arbres	25 000 \$
	des Hautes-Rivières	Saint-Lucien	Aménagement d'une classe extérieure protégée avec mobilier urbain et installation de buts de soccer	25 000 \$
	des Hautes-Rivières	Saint-Vincent	Remplacement de la surface amortissante et d'une	23 092 \$

			balançoire avec plantation d'arbres et mobilier urbain	
	Marie-Victorin	Normandie	Réaménagement des aires de jeux et aménagement d'une aire de détente végétalisée avec mobilier urbain	25 000 \$
	Marie-Victorin	Quatre-Saisons	Aménagement d'un terrain multisport synthétique et mobilier urbain avec plantation d'arbres et arbustes	25 000 \$
	Marie-Victorin	Saint-Joseph	Verdissement d'une aire de détente avec plantation d'arbres et arbustes	25 000 \$
	Marie-Victorin	Saint-Laurent	Lignage des aires de jeux avec ajout de supports à vélos et plantation d'arbres avec mobilier urbain	5 578 \$
	des Patriotes	Saint-Denis	Aménagement d'un parcours du type hébertisme avec surface amortissante	24 181 \$
	des Patriotes	Saint-Mathieu	Aménagement d'une patinoire avec lignage	25 000 \$
	du Val-des-Cerfs	Saint-François-d'Assise	Réaménagement de la surface gazonnée et ajout d'un cabanon	5 950 \$
	du Val-des-Cerfs	Wilfrid-Léger	Aménagement d'un terrain de baseball et ajout d'estrade	25 000 \$
	des Grandes-Seigneuries	Alternative des Cheminots	Plantation d'arbres avec mobilier urbain	6 667 \$
	des Grandes-Seigneuries	Saint-Jude	Installation d'un module de jeu	3 333 \$
	des Trois-Lacs	Papillon-Bleu (Sainte-Trinité)	Installation de modules de jeux et ajout d'équipement sportif	5 466 \$
	des Trois-Lacs	Saint-Michel	Installation d'un module de jeu et aménagement d'une classe extérieure avec surface synthétique et mobilier urbain	25 000 \$
	Riverside	Terry Fox	Installation d'un module de jeux	14 131 \$
Centre-du-Québec	des Bois-Francs	La ribambelle Wilfrid-Labbé	Aménagement d'un mini terrain de soccer	25 000 \$

			synthétique et installation de mobilier urbain	
	des Bois-Francis	Marie-Immaculée	Installation de modules de jeux et de balançoires, et aménagement d'un terrain de kickball naturel avec mobilier urbain	25 000 \$
	des Bois-Francis	Notre-Dame-des-Bois-Francis	Aménagement de deux terrains de soccer synthétique	25 000 \$
	des Bois-Francis	Saint-Cœur-de-Marie	Aménagement d'un terrain de soccer naturel et installation de modules de jeux avec mobilier urbain	25 000 \$
	des Bois-Francis	Sainte-Famille	Aménagement d'une surface de dek hockey et rénovation de la surface	25 000 \$
	des Chênes	Sainte-Marie	Aménagement d'une surface de dek hockey et installation d'un parcours à obstacles avec verdissement	25 000 \$
	des Chênes	Saint-Joseph	Installation d'un module de jeux et rénovation du carré de sable avec verdissement	25 000 \$
Total				2 997 428 \$

Les parents se résignent à voir leurs enfants déménager d'école
17 MAI 2019

Les parents se résignent à voir leurs enfants déménager d'école

Par: Sarah-Eve Charland

MERCREDI 1 MAI 2019 Fondé en 1970 49^e année, no 14 44 pages

L'Œil RÉGIONAL
Le journal de la Vallée du Richelieu

Déménagement d'une classe spécialisée
Les élèves vont régresser, craignent les parents P.3

Recruté par L'UFC
Les ligues majeures pour Charles Jourdain
Photo Denis Bélanger | L'Œil régional © P. 42

LA SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS
NOS PORTES SONT OUVERTES!
L'Œil régional
Voir en page 32

CLINIQUE DENTAIRE FAMILIALE RICHELIEU
SERVICE D'URGENCE OFFERT!
275, boulevard Desrochers, Beloeil, QC J3B 1G2
450.446.5883
www.cliniquedentaire.ca
info@cliniquedentaire.ca

50 ANS À VOTRE SERVICE
et toujours le même désir de bien vous servir.

ASSURANCES ET
Mon courtier savant
Chapdelaine
220, rue Émile-Bélisle, Beloeil
450.464.2112
Soumission auto en ligne
chapdelaine.qc.ca

Les parents avaient manifesté leurs inquiétudes auprès de la CSP le 25 avril. Photothèque | L'Œil Régional ©

Les parents avaient manifesté leurs inquiétudes auprès de la CSP le 25 avril. Photothèque | L'Œil Régional ©

Les parents qui s'étaient opposés au déplacement d'une classe spécialisée de l'école secondaire Polybel vers l'école Mont-Bruno ont finalement accepté la situation. Déjà à bout de souffle, ils ont décidé de garder leur énergie pour leur enfant afin de pouvoir bien l'accompagner dans le processus.

Après une rencontre insatisfaisante avec des représentants de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) le 25 avril, quelques parents n'ont pas senti la force de poursuivre le cheminement, explique Catherine St-Aubin, une mère concernée.

« Être parents est un beau défi et être parents d'enfants à besoins particuliers l'est d'autant plus. Dès le plus jeune âge de leur enfant, ces parents doivent se battre pour obtenir des services dans le système de santé et par la suite dans le système scolaire. Se battre, c'est essoufflant. [...] Vous savez, nous sommes des parents qui avons voulu nous battre... mais combien de parents n'ont même pas l'énergie de commencer des démarches ou ne savent pas comment? », constate-t-elle.

Cette mère considère que la CSP n'a pas pris en considération les impacts qu'aura cette décision sur le parcours scolaire de ces élèves. La classe en difficulté grave de développement, ouverte depuis deux ans à Beloeil, sera déplacée cet automne à l'école secondaire située à Saint-Bruno-de-Montarville.

La CSP investira 4 M\$ supplémentaires pour créer 17 nouvelles classes d'enseignement spécialisé à la rentrée 2019. L'organisation a profité de cet investissement pour réorganiser les classes et en déplacer certaines dans d'autres écoles. L'objectif de cette répartition est de privilégier un continuum de services dans la même école

Inauguration officielle de l'école primaire **Le Rocher** à Saint-Amable: « Le tout début d'une grande aventure! »

Le 17 mai 2019 – Modifié à 17 h 22 min le 16 mai 2019



Par Daniel Bastin



La création artistique, visible autant de l'intérieur que de l'extérieur de l'école, a été spécialement créée par l'artiste Guillaume Boudrias-Plouffe. (Photo : CSP)



L'inauguration s'est terminée par une visite de l'école où plusieurs œuvres des élèves étaient exposées.



La construction d'une quatrième école primaire à Saint-Amable était une nécessité puisque la population n'a cessé de croître au cours des dernières années, mais, malgré l'évidence de ce besoin criant, il a fallu bien des démarches de la part des élus pour que ce projet voie enfin le jour.

C'est donc avec beaucoup fierté que l'on a procédé récemment à l'inauguration officielle de l'école Le Rocher. La ténacité et le travail des différents élus au fil des années n'ont pas été oubliés lors des différents discours, rappelant ainsi que la persévérance et l'appui de tous ont porté leurs fruits dans ce dossier de longue haleine.

« La réalisation de grands projets requiert la mobilisation de nombreuses personnes qui s'engagent et s'unissent pour les rendre viables », a souligné la présidente de la Commission scolaire des Patriotes, Hélène Roberge. « Je tiens à féliciter les concepteurs et les artisans de cette belle école et également à remercier les membres du conseil municipal et les employés de la Municipalité de Saint-Amable pour leur collaboration qui a conduit à l'aboutissement de ce projet dans le meilleur intérêt des élèves et de la population », a mentionné Mme Roberge lors de cet événement.

« Comme toutes les municipalités, nous souhaitons offrir aux enfants un milieu de vie où ils pourront s'épanouir, relever des défis et vivre de belles réussites. La construction d'une nouvelle école à Saint-Amable était devenue, en ce sens, un enjeu majeur. Il s'agit maintenant d'une réalité pour de nombreuses générations d'élèves amabliens d'aujourd'hui et de demain », a renchéri pour sa part le maire de Saint-Amable, Stéphane Williams, qui a aussi félicité l'ensemble des partenaires pour la réussite de ce grand projet.

Une œuvre d'art

Lors de l'inauguration officielle de l'établissement scolaire situé au 735, rue du Parchemin, l'équipe de l'école a organisé un grand événement qui a débuté par la chanson thème de l'école, entonnée par les élèves. « Il s'agit pour nous tous d'un moment important puisque nous sommes très fiers de notre école, qui n'est qu'au tout début d'une grande aventure », a déclaré la directrice de l'établissement, Maryse Noël.

Elle a par la suite expliqué la signification de la création artistique, visible autant de l'intérieur que de l'extérieur de l'école, qui a été spécialement créée par l'artiste Guillaume Boudrias-Plouffe, conformément à la politique gouvernementale québécoise qui veut que tout nouveau bâtiment public se dote d'une œuvre d'art. L'inauguration s'est terminée par une visite de l'école où plusieurs œuvres des élèves étaient exposées. Rappelons en terminant que Le Rocher accueille actuellement trois classes de l'éducation préscolaire, dont un groupe de maternelle 4 ans, et 11 classes de l'enseignement primaire. Le nouvel établissement compte un gymnase, un local pour le service de garde ainsi qu'une bibliothèque.